



Année de Notre-Seigneur Jésus-Christ 2015

Éditions Notre-Dame Auxiliatrice,  
Maison d'édition du Pape Petrus II  
fondée le Samedi Saint 23 avril 2011,  
15, rue docteur Ardoin,  
06300 Nice, France.  
courriel@petruspapa2.org  
www.petruspapa2.org

Nous ne vous garantissons pas que le courrier que vous nous enverrez nous parvienne. Si vous voulez entrer en relation avec nous, nous invitons à venir chez nous. Nous habitons à ½ heure du second aéroport de France. Nous pouvons accueillir quelques personnes pour un temps indéterminé. (Notre studio fait 22m<sup>2</sup>, à vous de voir combien de personnes il peut loger.)

**De Adam, Evae et Serpente  
pulcherissima historia narrata**  
*La plus belle histoire d'amour qui jamais fut contée*  
**The most beautiful love story that was never told**

—  
**ENARRATIONES**

[http://www.petruspapa2.org/cutle\\_adamique/adam\\_et\\_eve/index.html](http://www.petruspapa2.org/cutle_adamique/adam_et_eve/index.html)

<b>Plurimi historiae casus eodem artifice illuminati .....</b>	<b>2</b>
Salzburger Missale - De Corpore Christi.....	2
<i>Biblia pauperum</i> , Germany, c.1470, Oxford, Arch. G c.14.....	5
<b>De Evae manducante ex fructu secundum serpentis consilium.....</b>	<b>10</b>
Erit recordatio .....	10


[Salzburger Missale - De Corpore Christi](#)

[Biblia pauperum, Germany, c.1470, Oxford, Arch. G c.14.](#)

[Erit recordatio](#)

**Plurimi historiae casus eodem artifice illuminati**  
*Plusieurs épisodes de l'histoire illustrés par le même artiste*  
 Several episodes of the story illustrated by the same artist

**Salzburger Missale - De Corpore Christi**

	<p>Salzburger Missale, 1470-1501, <i>Enluminure du début de la Messe du Saint Sacrement</i>, tome 3 (Bd. 3); Enlumineur : Berthold Furtmeyr (activité connue : Ratisbonne, 1470-1501); loc. : Bayerische Staatsbibliothek ; cote : BSB Clm 15710. Tome 3, fol. 60v.  <a href="http://daten.digital-sammlungen.de/~db/0004/bsb00045166/images/index.html?id=00045166&amp;fip=qrsqwqxsydeneyaxdsydweayasdasxs&amp;no=&amp;seite=127">http://daten.digital-sammlungen.de/~db/0004/bsb00045166/images/index.html?id=00045166&amp;fip=qrsqwqxsydeneyaxdsydweayasdasxs&amp;no=&amp;seite=127</a></p>
---	--

	
--	---

<p>1°) Ps 77, 25 « Panem angelorum manducavit homo », « L'homme mangea le pain des anges »</p>	<p>2°) Ps 36, 16 « Melius est modicum iusto, super divitias [peccatorum multas] », « Mieux vaut au juste un bien modique, que de grandes richesses de méchants. »</p>
--	---

	
---	--

<p>3°) <i>Lauda Sion Salvatorem.</i> « Ecce panis »</p>	<p>4°) <i>Lauda Sion Salvatorem.</i> « Mors est malis, »</p>
---	--

<p>Angelórum / Factus cibus viatórum », « <i>Voici le Pain des Anges, / Fait nourriture des voyageurs</i> »</p>	<p>vita bonis : / Vide [paris sumptiónis / Quam sit dispar éxitus.] », « <i>La mort pour les pécheurs, la Vie pour les justes ; Vois combien est différente / L'issue de la même prise.</i> »</p>
	<p>5°) <i>Source inconnue.</i> « Sp[ond]ens vi[va]nt Adae veti[t]am sibi suggeret escam... », « <i>En promettant qu'ils vivraient, elle proposa à Adam la nourriture défendue.</i> »</p>
	<p>6°) <i>Source inconnue.</i> « Prudencia. Quid honorabilius quam bene regere mea... » « <i>Quoi de plus honorable que de bien diriger ma [famille ? nation ?]...</i> »</p>
	<p>« Regalitas. Quid laudabilius qua(m) m(ihi) co(m)missa debite custodire... » « <i>La royauté : Quoi de plus louable que de garder, comme je le dois, la [...] qui m'a été confiée...</i> »</p>
	<p>« Verus pastor. Die hac nocte meas preservabo et custodiam... » « <i>Le vrai berger. Jour et nuit je protégerai et garderai mes [brebis]</i> »</p>

Bibliographie pour le n° 6 : NILS BÜTTNER, *Landschaftsmalerei um 1500*, Regensburg, 2010.

Aucun doute n'est possible. L'objet à diriger, garder, conserver, l'objet qui a été confié, est systématiquement omis mais on sait que le mot qui le désigne est du genre féminin. Même le mot *brebis* dans la dernière inscription est omis. Cette omission est un message secret, ou à peine secret. Il faut comprendre que le premier mot omis est *ecclesia*. Le second est *oves* mais il doit être évidemment compris dans le sens évangélique : *fideles*.

Berthold condamne les évêques qui détruisent leurs fidèles de leur église plutôt que de les garder, il condamne les Évêques inquisiteurs qui font la guerre au Libre-Esprit.

Le thème de l'image est annoncé en haut à droite : « *Mieux vaut au juste un bien modique, que de grandes richesses de méchants.* » Il signifie dans un sens ouvert que le fidèle préfère les pauvres richesses de la dévotion et surtout celle du pain eucharistique aux richesses du monde et au nourriture terrestre. Dans un sens caché, il signifie qu'il vaut mieux faire partie de l'Église persécutée, ignorée, et

méprisée, et cela fait sa pauvreté, que de faire partie des baptisées non persécuté, connu, honorés, et cela fait leur richesse, qui, tout en appartenant à l'institution attachée à l'Église, sont exclus de l'Église parce qu'ils la persécutent.

La conclusion admirable de cette image ce trouve en haut à gauche : « *L'homme mangea le pain des anges* ». Les pratiquants du culte adamique, en effet, ne peuvent ignorer le sens de cette parole de Notre-Seigneur :

**Matth. XXII** « 30 In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut angeli Dei in caelo. »

« 30. Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. »



Les Anges jouissent les uns des autres sans relation privilégiée. Les hommes mangent le pain des Anges quand eux-aussi jouissent les uns des autres sans relation privilégiée et, comme eux, en puisant dans leur rencontre, aux sources du Sauveur, l'eau de la jouissance divine. Amen.

D'autres commentaires dans la lettre encyclique [Le culte adamique](#), Chap. L'efficacité du culte adamique. II. Pour le destinataire.

## *Biblia pauperum*, Germany, c.1470, Oxford, Arch. G c.14.



*Biblia pauperum*, Latin, A blockbook of 40 leaves. [Germany, c.1470], Woodcut on paper, coloured, 258 x 190 mm. Loc : The Bodleian Library, University of Oxford, Arch. G c.14.  
Fol. 1r. : *Eva Serpensque*. Fol. 26r : *Creatio Evae*.

[http://bodley30.bodley.ox.ac.uk:8180/luna/servlet/view/search/what/Arch.%20G%20c.14?q=bb-6&sort=Shelfmark,sort\\_order](http://bodley30.bodley.ox.ac.uk:8180/luna/servlet/view/search/what/Arch.%20G%20c.14?q=bb-6&sort=Shelfmark,sort_order)

Livre entier (petites images avec le texte retranscrit) :

[http://digital.bodleian.ox.ac.uk/block\\_transcriptions](http://digital.bodleian.ox.ac.uk/block_transcriptions)

### Les inscriptions

Les inscriptions sont presque illisibles sur les photos. Nous les avons toutes recopiées depuis la publication internet de la bibliothèque d'Oxford.



Folio 1.



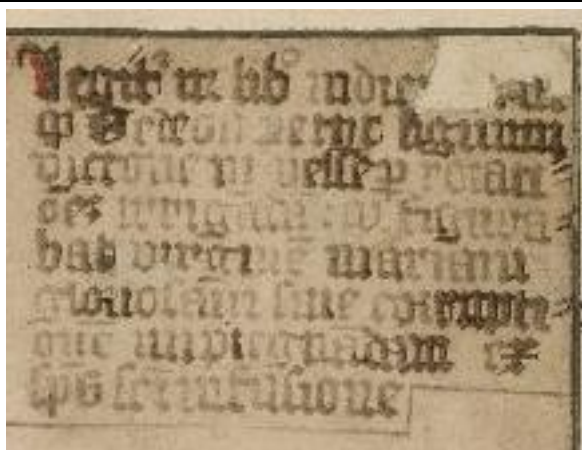
Page d'exemple montrant les numéros attribués aux aires d'inscription.

### Folio 1.



1. Legit[ur] in genesi iij cap[itul]o q[uod] | dixit d[omi]n[u]s serpenti super | pect[us] tuu[m] grad[ieris et] poste|a ibidem leg[itur de se]rpe[n]te | et muliere: ip[sa cont]eret | capud tuu[m] et tu insidiaber[is] | calcaneo ei[us]: Na[m] ist[u]d in | a[n]nu[n]tiat[i]o[n]e b[e]ate marie glo[ri]ose virgi[n]is adi[m]pletu[m] est \* « On lit dans le chapitre 3 de la Genèse que le Seigneur dit au serpent : “Tu avanceras sur ton ventre.” On lit ensuite au même endroit, au sujet de femme et du serpent : “Elle t’écrasera la tête et, Toi, tu lui tendras des embûches au talon.” Cela est accompli

à l'Annonciation de la Bienheureuse et glorieuse Vierge Marie. »



2. Legit[ur] in lib[ro] iudic[um] vi capit[ulo] | q[uo]d Gedeon petiit signum | victorie in vell[er]e p[er] rorati-o[n]e[m] irriga[n]da[m]: q[uo]d figura-|bat virgine[m] mariam | gloriosam sine corrupti-|one[m] impregna[n]dam ex | sp[iritu]s s[an]c[t]i infusione \* « On lit au chapitre 6 des Juges que Gédéon demanda un signe de la victoire sur la toison par le fait que la rosée la mouillerait. Cela figurait la glorieuse Vierge Marie qui serait imprégnée sans corruption de l'infusion du Saint Esprit. »



3. Isayas .vij. Ecce v[ir]go [con]cipiet et pariet filiu[m] \* Isaïe, 7. Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils. \* 4. David Descend[et] d[omi]n[u]s sic[ut] pluuia in vell[us] \* David. Le Seigneur descendra comme la pluie sur une toison. (Ps 71, 6)


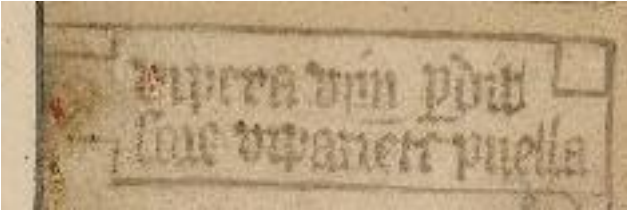
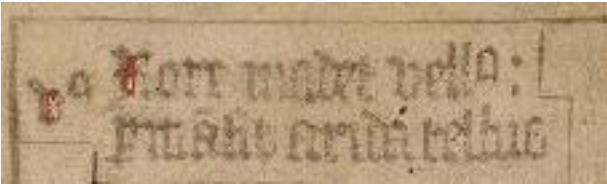



6. Ave gracia plena d[omi]n[u]s tecum

*Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.*

Ecce ancilla d[omi]ni fiat m[ichi]

*Voici la Servante du Seigneur, qu'il m'arrive [selon ta parole].*

	<p>7. d[omi]n[u]s tecu[m] viro<u>r</u>u[m] fortissime  <i>Le Seigneur est avec toi, le plus fort des hommes. (Jg 6, 12)</i></p>
	<p>8. V[ersus] Vipera vim p[er]dit   sine vi parie[n]te puella  <i>Verset. La vipère perdit la force par une jeune fille sans force accouchant.</i></p>
	<p>9. V[ersus] Rore madet vell[us]:   p[er]ma[n]sit arida tellus  <i>Verset. La toison est mouillée de rosée mais la terre reste aride. (cf. Jg 6, 37-38)</i></p>
	
<p>10. Ezeciel   xliiij   Porta h[ec] clausa erit   et no[n] ap[er]ietur * <i>Ezechiel, 44. Cette porte sera fermée et on n'y entra pas.</i> * 11. Jhe[remi]as   xxxi   Creavit d[omi]n[u]s nouu[m] super   terra[m] fe[m]i[n]a c[ircum]dab[it] virum * <i>Jérémie, 31. Le Seigneur a crée une chose nouvelle sur la terre : une femme entourera un homme.</i> * 12. v[ersus] virgo salut[ur]: i[n]nupta mane[n]s grauidatur * <i>Versus. La Vierge est saluée, elle est enceinte en demeurant inépousée.</i></p>	

Folio 26.





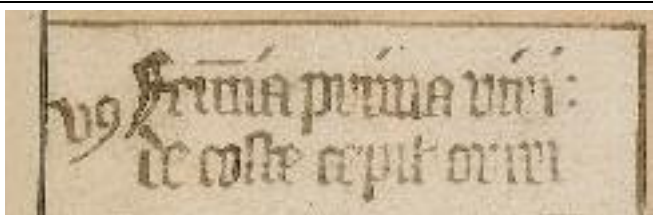
1. Legitur in gen[es]i .ij. ca[pitolo] cu[m] | Adam obdormiuss[et] d[omi]n[u]s costa[m] | de lat[er]e ei[us] tulit et for[ma]uit de | ea m[u]ll[ie]rem: Adam dormiens | cristum ia[m] in cruce mortuu[m] | sig[nifica]t de cui[us] lat[er]e p[ro] nobis flux[er]e sac[ra]me[n]ta cu[m] miles la[n]cea | sua latus cristi ap[er]uit \* *On lit dans le chapitre 2 de la Genèse : Pendant qu'Adam été endormi, le Seigneur pris une côte de son côté et, d'elle, forma la femme. Adam dormant et le Christ déjà mort sur la croix, signifient que les sacrements ont coulé pour nous de son côté, lorsque le soldat ouvrit le côté du Christ avec sa lance.*



2. Legit[ur] in exodo .xvij. ca[pitolo] q[uod] | cu[m] moyses p[ro]p[ul]u[m] p[er] desertum | tra[n]sduxiss[et] deficie[n]te ill[is] aq[ua] | p[re] aq[ue] penuria moyses cu[m] v[ir]ga qua[m] in mar[n]i [CHECK] te[n]ebat silice[m] | p[er]cuciebat [et] exiuer[un]t aq[ue] lar[gissi]m[e] vel[u]d de abisso multa [CHECK] | silex siue lapis [cristu]m sig[nifica]t qui | nobis aq[ua]s salutare[s] [scilicet] sac[ra]me[n]ta de suo lat[er]e effudit cu[m] | ill[u]d la[n]cea militis in cruce | ap[er]iri p[er]misit \* *On lit dans le chapitre 17 de l'Exode que, lorsque Moïse conduisit le peuple à travers le désert et que l'eau leur manquant, à cause de la pénurie d'eau, Moïse, avec la verge qu'il tenait à la main, frappa la pierre et que des eaux sortirent comme d'un abiment très grand. La roche ou la pierre signifie le Christ a versé pour nous les eaux salutaires, c'est-à-dire les sacrements, de son côté quant, sur la croix, Il permit que le soldat l'ouvrit de sa lance.*

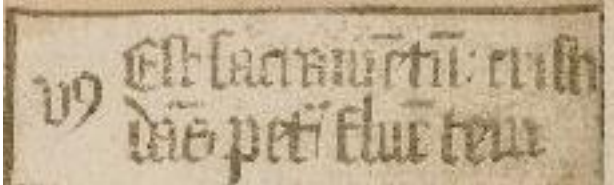



3. Daud | Sup[er] dolore[m] uulneru[m] meor[um] addider[un]t \* *David. Il ont ajouté à la douleur de mes plaies.* (Ps 68, 27) \* 4. Sacha[ri]as xiiij | Quid s[un]t plage iste i[n] medio manuu[m] tuar[um] [CHECK] \* *Zacharie, 13. Quelles sont ces plaies au milieu de tes mains ?*



8. V[ersus] | Femi[n]a prima viri: | de coste cepit oriri \* *Verset. La première femme est sortie d'une côte prise de l'homme.*



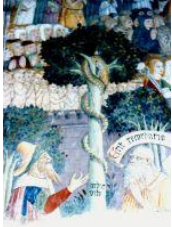
	<p>9. V[ersus]   Est sacra[m]entu[m]: cristi   da[n]s pet[ra] flue[n]tem * <i>Verset. C'est le sacrement : La pierre du Christ donne le flot.</i></p>
	<p>10. Tre[n]or[um]   Primo   O vos om[ne]s qui tra[n]sitis   p[er] via[m] atte[n]dite [et] videte * <i>Lamentations, 1. Ô vous tous qui passez par cette voie, regarder et voyez.</i> * 11. Amos   .viij.   In die illa occid[et] sol [et]   radios suos abscondet * <i>Amos, 8. En ce jour-là le soleil de couchera et ses rayons de cacheront.</i> * 12. V[ersus] De cristo munda: cu[m] sa[n]guine p[ro]fluit vnda * <i>Verset. Du Christ a coulé un flot pur de sang.</i></p>

## Commentaire

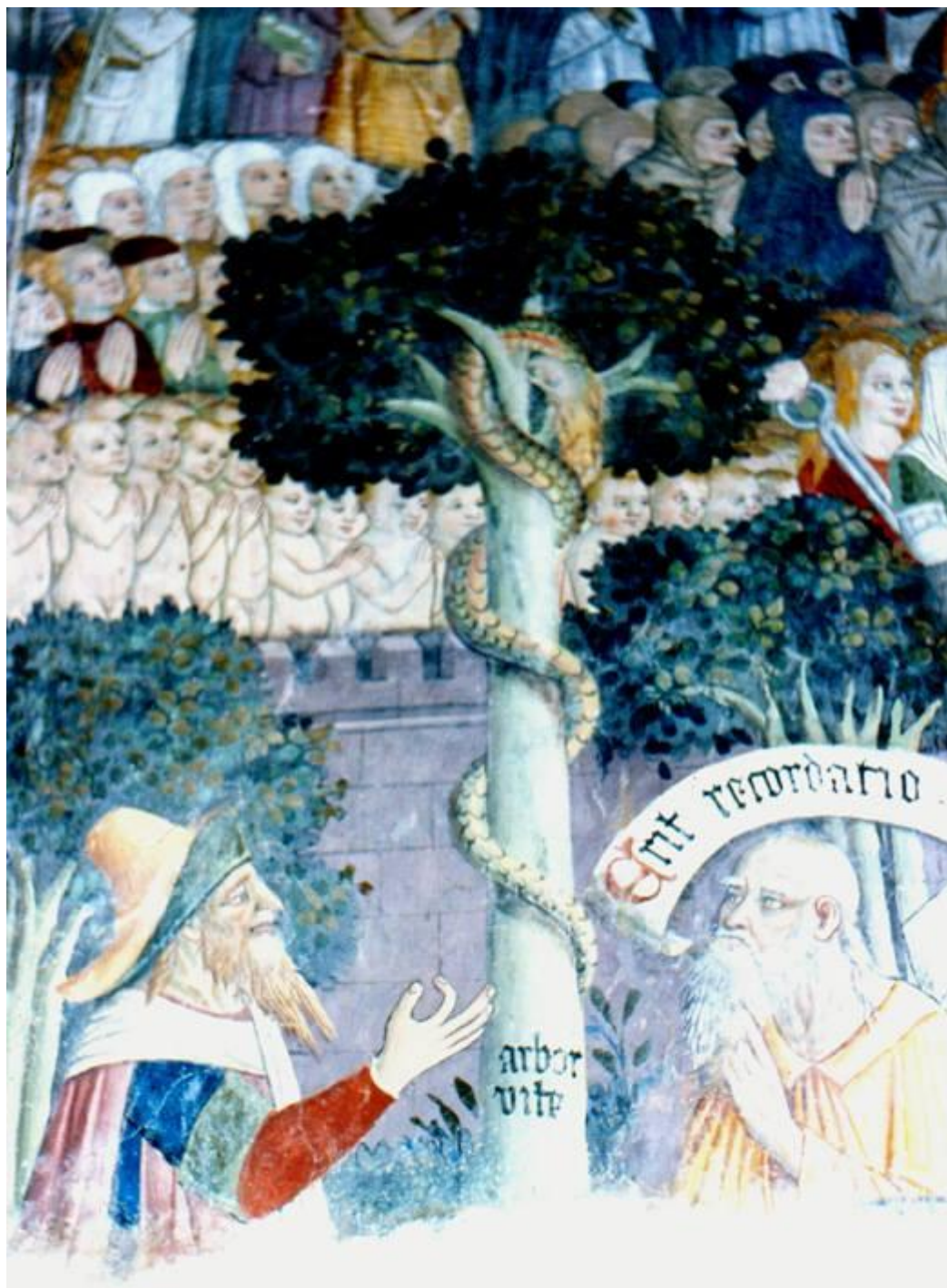
La femme sortie du côté d'Adam est une figure des Sacrements qui guérissent l'homme (homo). Plus encore elle est la guérison première et définitive. Les Sacrements commencent de guérir l'homme (homo) et le prépare à recevoir l'objet qui le guérit à tout jamais de toute tristesse : la femme. En effet la vertu des sacrements purifient la conscience de l'homme de tout attachement à la causalité, alors il est prêt à recevoir pour rien le cadeau gratuit de Dieu : la joie de jouir à tout jamais de la femme. La femme (mulier) est guérie aussi par les Sacrement, ils lui donnent de croire qu'elle est réellement la joie du monde et qu'une grâce aussi extraordinaire lui a bel et bien été donnée. Alors elle jouit à tout jamais de la joie d'être la joie du monde.

**De Evae manducante ex fructu secundum serpentis consilium**  
*Ève consomme le fruit selon le conseil du Serpent*  
Eve eat the fruit in the counsel of the Snake

**Erit recordatio**



Source de l'image encore inconnue.





Sur l'arbre est écrit : arbor vit[a]e, « *Arbre de la vie* ». Le personnage de droite dit : Erit recordatio, « *Il sera un souvenir.* » On voit le serpent avec la tête pendante, il est peut-être mort, il est certainement vaincu. Au dessus on voit une assemblée de Saints rassemblés par groupes, tous tournés vers la même direction. Sur les six groupes, on en reconnaît au moins trois très clairement : les enfants innocents, c'est-à-dire baptisés et mort avant l'âge de raison (selon la théologie ancienne), les martyrs, les vierges.

C'est une image de triomphe final, un rassemblement des Saints dans le paradis éternel, comme on en voit un dans le *Retable de l'Agneau mystique* des frères van Eyck.

Il faut comprendre cette image. L'auteur ne fait que mettre en image la théologie chrétienne, il reproduit fidèlement son modèle et ainsi il dit toute la vérité même celle que peut-être il ne comprend pas. La vérité, la voici : le serpent tortueux est vaincu, il ne reste plus que l'arbre dur et droit. Le phallus de l'homme de doutera plus jamais de la bonté de Dieu, il jouira sans fin, sans croire que la jouissance puisse être une chose que Dieu interdit.

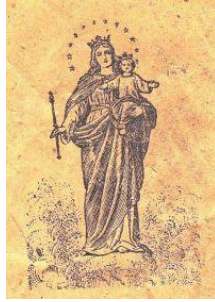
C'est évidemment le serpent flasque qui a parlé à Ève ([cf. le dessin de Friedrich Müller, 1749-1825](#)), puisqu'il n'a durci que par l'action d'Ève convaincue par lui. Le serpent flasque a demandé à Ève de le vaincre en le transformant en bois dur. Le serpent est-il vaincu ou vainqueur ? Les deux à la fois. C'est l'histoire du Christ : le prophète mis à mort est vivant et vivifiant pour toujours.

Quel sera le souvenir ? Au paradis les hommes ne seront pas toujours en érection. La bite pendouillante sera un souvenir de l'impuissance mais le souvenir sera louange car cette bite pendouillante sera toujours prête à l'œuvre pour répondre au moindre désir de l'homme et de la femme.

L'auteur savait-il se qu'il disait ? C'est fort possible sans être encore certain. La position de la tête, pendante reproduit celle de la tête du Seigneur sur la Croix après sa mort. Elle reproduit aussi, bien entendu, la présentation très solennelle de l'adoration de la Sainte Croix :

**Ecce lignum Crucis, in quo salus mundi pepéndit. Chorus. R.** Veníte, adorémus.

Et puis surtout cette inscription : *arbor vite*, conduit à penser que l'auteur a voulu représenter la Croix et le Seigneur. Il semble bien que l'auteur savait que le Serpent de le Genèse est Notre-Seigneur Jésus-Christ.



Éditions Notre-Dame Auxiliatrice